

Les Proies

Sami Gnaba

Numéro 261, juillet–août 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1905ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gnaba, S. (2009). Compte rendu de [Les Proies]. *Séquences*, (261), 31–31.

Les Proies

Les Proies (de son titre original, *El rey de la montaña*) s'amorce comme tout bon *thriller* qui se respecte : un homme seul, Quim, en voiture, dans un paysage désolé, le cellulaire à plat. À une station d'essence, il s'arrête question de faire le plein et de téléphoner à la copine de qui il vient de se séparer.

Bientôt séduit par une mystérieuse inconnue, Béa, il se livre à une courte partie de jambes en l'air de laquelle il sortira sans portefeuille. Reparti sur la route, il est la cible de tirs anonymes provenant de la montagne. À quelques lieues de là, il recroise le chemin de Béa, en proie aux mêmes circonstances cauchemardesques. Ils décident d'unir leurs forces.



Troisième film de l'espagnol Gonzalo Lopez-Gallego, **Les Proies** aura fait son petit bout de chemin dans de nombreux festivals internationaux, dont celui de Toronto. Si au premier abord, on redoute les excès de la formule éprouvée, les clichés (sans conteste, on nage en territoire connu et pleinement codifié), quelques bons coups nous surprennent au détour.

Entre musique minimaliste et décors d'une austère densité, le réalisateur dépoussière le genre et joue avec ses codes, en les subvertissant. Un des exemples les plus significatifs se révélera dans l'alliance improbable du voleur et du volé, et surtout dans les archétypes renversés qu'ils campent conjointement.

Alors que le spectateur est habitué de projeter ses certitudes sur le héros mâle, ici, étrangement, on se trouve devant un homme dépressif, en pleurs, lâche. Une lâcheté par ailleurs qui sera fatale à Béa, tombée sous l'emprise des tueurs. Scindé en deux parties, comme en deux points de vue antagonistes, **Les Proies**, commencé comme un thriller classique, se déploie en cours de route comme un drame agrémenté de propos quelque peu moralisateurs, quoique non dénués de substance.

SUPPLÉMENTS : Bande-annonce. 

SAMI GNABA

■ **EL REY DE LA MONTAÑA / KING OF THE HILL** — Espagne 2007, 90 minutes — Réal. : Gonzalo Lopez-Gallego — Scén. : Javier Gullon, Gonzalo Lopez-Gallego — Int. : Leonardo Sbaraglia, Maria Valverde, Thomas Riordan — Dist. : Séville.

EN JAPONAIS SAMOURAÏ VEUT DIRE « CELUI QUI SERT »



UN GRAPHISTE À VOTRE SERVICE

samurai

Simon Fortin, concepteur graphiste
(514) 526-5155
info.samurai@videotron.ca
www.samurai.ca